



# RESEAU

Province Saint-Dominique-du-Canada  
[www.dominicains.ca](http://www.dominicains.ca)

## NUMÉRO SPÉCIAL

### CLÔTURE DU JUBILÉ DE 50 ANS DE PRÉSENCE DOMINICAINE AU RWANDA ET AU BURUNDI

#### TABLE DES MATIÈRES

- p. 2 Clôture du Jubilé des 50 ans de présence dominicaine au Rwanda et au Burundi - Fr. Liboire Kagabo, o.p.
- p. 5 Discours à l'occasion de la clôture du Jubilé de 50 ans de présence dominicaine, Bujumbura le 21 août 2011 - Fr. Prudence Hategekimana, o.p.
- p. 8 Discours du frère Bruno Cadoré, o.p., Maître de l'Ordre des Prêcheurs
- p.13 Discours du frère André Descôteaux, o.p., Prieur provincial
- p.15 Homélie du frère Prudence Hategekimana, o.p., Vicaire provincial
- p.18 On a pu convertir les obstacles en tremplins - Fr. Bernardin Muzungu, o.p.
- p.22 Les cinq novices de Kigali se présentent
- p.27 22 octobre 2011, ordination presbytérale de trois frères

**Octobre 2011 - Volume 23  
numéro 3 - Courriel 31**

[www.dominicains.ca](http://www.dominicains.ca)

Bulletin de l'Ordre des Dominicains  
ou Frères Prêcheurs  
Province Saint-Dominique-du-Canada  
2715 chemin Côte-Sainte-Catherine  
Montréal QC H3T 1B6  
514-341-2244

Éditeur : Henri de Longchamp, o.p.  
[henridelop@yahoo.ca](mailto:henridelop@yahoo.ca)

1216 - 2016

22 décembre 1216 : approbation  
de l'Ordre des Frères Prêcheurs

5 octobre 1873 : installation  
des Frères Prêcheurs de France  
à Saint-Hyacinthe, Québec

1911 - 2011

1<sup>er</sup> octobre 1911 : institution  
de la Province Saint-Dominique du Canada

## **CLOTURE DU JUBILE DE 50 ANS DE PRESENCE DOMINICAINE AU RWANDA ET AU BURUNDI**

**Fr. Liboire Kagabo, o.p.**

On m'a demandé de parler en tant que frère aîné de Bujumbura. Il se fait que j'avais dû parler l'année dernière à l'ouverture du Jubilé au même titre ou à peu près. Je ne reviendrai donc pas sur ce que j'ai dit, notamment en ce qui concerne l'historique de notre vicariat, y compris la communauté de Bujumbura.

### **FELICITATIONS AUX FRERES JUBILAIRES.**

Je voudrais d'abord féliciter nos deux frères qui célèbrent leur 50 ans d'ordination sacerdotale. Ils sont un grand symbole de ce jubilé. Nous nous réjouissons, en effet, de clôturer ce jubilé de 50 ans de la présence des frères Dominicains au Rwanda et au Burundi avec nos deux frères aînés qui célèbrent eux-mêmes leur jubilé d'or de leur ordination sacerdotale : les frères Marius Dion et Bernardin Muzungu.

**Marius** est le frère aîné de notre vicariat qui y est encore présent. De ses 50 ans de sacerdoce, 46 ont été passés au Rwanda, au service de l'Eglise et de la société. Son endurance à toute épreuve est un encouragement pour nous tous et un sujet d'admiration. Nous en rendons grâce au Seigneur.

**Bernardin** est notre frère aîné rwando-burundais. Encore aujourd'hui, sans relâche, au risque même de provoquer notre agacement, il ne cesse de nous ramener à l'essentiel : l'implantation de l'Ordre au Rwanda et au Burundi. Les deux frères ont été ainsi les témoins privilégiés et les acteurs de l'enfantement tantôt exaltant, tantôt douloureux de cette présence. Ils sont le signe de la persévérance de notre mission dans ce petit coin du monde et de l'Afrique.

Nous sommes fiers d'eux et nous les félicitons. Avec eux, nous rendons grâce au Seigneur que, malgré toutes les épreuves qu'ont traversées nos sociétés, nous n'avons jamais déserté notre poste et sommes toujours restés.

## **UNE PRESENCE MULTIFORME.**

Les engagements des frères Dominicains au Rwanda et au Burundi depuis leur arrivée au Rwanda en 1960 sur l'invitation des évêques de ce pays ont été nombreux. Depuis les classiques prédications de retraite et aumôneries d'écoles secondaires et universités jusqu'à cette lourde et délicate responsabilité de présider la Commission Nationale Indépendante des Droits de l'homme au Burundi échue à l'un de nos frères, nos engagements ont été multiformes. Entre temps, il y a eu la fondation et la direction de l'Université Nationale du Rwanda pendant une dizaine d'années ; il y a eu la contribution à la création des Banques Populaires au Rwanda, l'animation socio-pastorale d'un quartier populaire dans la ville de Kigali ; l'enseignement dans les universités au Rwanda et au Burundi, l'enseignement dans les grands séminaires et autres institutions religieuses supérieures au Rwanda et au Burundi. Centres de recherches socio-pastorales comme le Centre Ubuntu ; centre d'aide et d'appui à des enfants vulnérables : enfants de la rue, orphelins du sida et de la guerre... comme le Centre Agakura. Bref, nos frères se sont investis dans tous ces secteurs qui, de fait requièrent notre sensibilité dominicaine...

## **ENGAGEMENTS INDIVIDUELS.**

Nous nous reprochons parfois que ces engagements sont individuels... C'est vrai. Mais, à tout le moins nous pouvons les considérer comme autant de sillons ouverts pour les frères plus jeunes qu'ils sont invités à creuser encore plus et ensemble.

A un certain moment, notre priorité s'est portée sur la formation de nos jeunes frères. Nous avons donc ouvert un noviciat à Kigali qui acquiert depuis de nombreuses années un statut interafricain. Ce fut ensuite le studentat à Bujumbura pour la philosophie qui est suivie au Grand Séminaire de Bujumbura. Nous les remercions. Mais nous avons aussi conçu un système de formation qui puisse préparer nos frères à remplir notre mission de Prêcheurs dans cette Afrique confrontée à tant d'attentes et de contradictions.

## **LE PETIT NOMBRE**

Dans tous ces engagements, notre petit nombre est une véritable épine dans nos pieds de Prêcheurs sollicités partout et incapables de toujours répondre. En effet, malgré notre relativement longue présence au Rwanda et au Burundi, nous n'avons pas encore atteint trente frères profès solennels. Cela

est un objet de préoccupation pour nous au regard de la vaste mission qui est en face de nous.

« La moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux », comme disait notre Seigneur. Mais aussi ce qu'il s'agit de faire en priorité, c'est de prier le Maître de la Moisson pour qu'il envoie beaucoup d'ouvriers dans sa moisson. Alors mes frères, au lieu de nous lamenter : « prions ».

## **NOTRE REVE.**

Il y a deux ans, en préparation de ce jubilé, nous nous sommes mis à rêver des nouvelles perspectives dans lesquelles nous voulions inscrire notre mission au Rwanda et au Burundi. Nous avons voulu relever certains défis... Nous nous sommes donnés des objectifs... Il reste à nous mettre à la tâche.

Pour réaliser ce rêve, beaucoup de choses sont nécessaires : d'abord des frères bien préparés à assumer cette mission, ensuite des infrastructures. Voici une première infrastructure que notre Province du Canada nous a aidée à acquérir : cette place où nous sommes. Mais, comme vous voyez, on ne pourrait pas y faire grand-chose dans l'état où elle est... sauf peut-être y planter des cacahuètes ou du maïs, y élever des poules, des lapins, voire une vache...Même si certains d'entre nous y sont spécialistes, je pense que ce n'est pas tout à fait notre mission.

A Nyagatare, au Nord Ouest du Rwanda, dans le cadre d'une nouvelle ville en train de naître, un autre espace a été mis à notre disposition. Les défis y sont énormes et même beaux : une université naissante, une nouvelle population, une multitude de mouvements religieux, un mélange de langues, trois frontières proches Rwanda-Uganda-Tanzanie. Quoi de mieux pour explorer encore cette réalité qui vient à grandes enjambées : la Communauté Est Africaine et y remplir notre mission?

Nous rendons grâce à Dieu pour ces 50 ans que nous venons de vivre dans ce coin mouvementé de l'Afrique dont nous sommes pour beaucoup des fils et pour les autres des fils adoptifs. Nous nous confions à Celui qui nous envoie, le Maître de la Moisson. Nous lui confions nos églises et nos deux pays.



## **DISCOURS À L'OCCASION DE LA CLÔTURE DU JUBILÉ DE 50 ANS DE PRÉSENCE DOMINICAINE AU RWANDA ET AU BURUNDI, BUJUMBURA, LE 21 AOÛT 2011**

**Fr. Prudence Hategekimana, o.p.  
Vicaire Provincial du Rwanda et du Burundi**

C'est le 23 janvier 1960, à 18 h 00, que les premiers Dominicains venant du Canada sont arrivés à Butare au Rwanda. Très vite ces frères s'engagent dans les activités pour lesquelles Mgr André Perraudin les avait fait venir :

- aumônerie du Groupe Scolaire de Butare,
- prédication des retraites aux prêtres,
- démarrage d'une librairie.

Après 2 ans de présence au Rwanda, ces Dominicains reçoivent un nouvel appel de la part du Gouvernement Rwandais de fonder la première université du pays afin de consolider l'indépendance récemment acquise et d'assurer le développement de la jeune république devenue indépendante le 1<sup>er</sup> juillet 1962.

Pendant une dizaine d'année, le projet de l'université va drainer presque toutes les énergies des Dominicains sur place. Cette aventure a duré de 1963 à 1974, le temps de mettre sur pied la structure académique et administrative nécessaire pour le bon fonctionnement de plusieurs facultés. C'est vers les années 1972 et 1973, dix ans après la fondation, que les Dominicains vont envisager le retrait de l'université. En septembre 1974, ils s'installent à Biryogo / Kigali, quartier populaire et musulman. Ils y ont exercé, jusqu'en 1990, un ministère apostolique très diversifié et très appréciable dans les domaines comme :

- l'enseignement,
- le journalisme,
- les émissions religieuses à la radio,
- le Club Rafiki pour l'animation socio-culturel du quartier
- le service auprès des enfants de la rue à travers le Bureau Social Urbain, de la Caritas diocésaine de Kigali,
- l'organisation des Banques Populaires,
- l'animation de la communauté chrétienne de Biryogo,
- le Centre IWACU, pour le mouvement coopératif, ...

En 1990, les Dominicains quittent ce quartier pour s'installer à Kacyiru. Dans ce nouveau quartier, jusqu'aujourd'hui, les tâches prioritaires des frères sont : l'encadrement du noviciat ouvert aux autres entités dominicaines africaines, le service liturgique de la chapelle ouverte au milieu, le Centre socio-culturel Saint-Dominique ouvert au grand public, des enseignements dans divers instituts et divers services sociaux.

La présence des Dominicains au Burundi remonte vers l'année 1973. Depuis lors, les Dominicains au Burundi sont engagés dans les activités apostoliques et professionnelles diverses dans le domaine de l'enseignement au Grand séminaire et dans les universités du Burundi, dans le domaine de justice et paix à travers le Centre Ubuntu, dans le domaine de la charité et la miséricorde à travers l'association Agakura et dans le domaine de la recherche et publication à travers la revue *Ethique et Société*.

Après ce parcours rapide sur l'histoire de notre vicariat, à la clôture de notre cinquantième anniversaire de présence des Dominicains au Rwanda et au Burundi, il convient de remercier certaines personnes qui nous ont soutenues durant cette période de l'histoire. En premier lieu, nous remercions la Province Saint-Dominique du Canada qui nous a engendré et soutenu durant ce processus de croissance de 50 ans. Nous remercions également la Province de Suisse qui a joué un grand rôle dans la fondation de ce vicariat, le Vicariat général de Belgique pour ses appuis divers dans le domaine de formation de nos frères, l'IAOP, la structure de collaboration interafricaine à laquelle notre vicariat a beaucoup contribué depuis ses origines jusqu'aujourd'hui. Nous remercions également l'Église du Burundi qui a soutenu notre présence et nos engagements apostoliques. Enfin nous ne pouvons pas oublier de remercier le gouvernement burundais qui a permis aux Dominicains d'œuvrer dans ce pays en apportant sa pierre de construction dans les domaines de développement, d'enseignement, de paix et de réconciliation nationale.

Après 50 ans de croissance, une nouvelle phase de notre vie commence que l'on pourrait appeler « phase de maturité », mais elle exige de nous beaucoup d'efforts et d'énergies. Jusqu'à présent notre vicariat n'a pas encore atteint son autonomie financière. En plus, nous avons de nouveaux projets apostoliques qui exigent des moyens financiers assez substantiels. Sur cette parcelle qui nous appartient, nous envisageons d'y construire un complexe de

bâtiments contenant une salle polyvalente pour des réunions et conférences et une unité d'accueil et d'hébergement pour des projets apostoliques des frères.

Au Rwanda, nous avons entamé les travaux de construction d'une nouvelle implantation dans la province de l'Est du pays, à Nyagatare. Nous estimons qu'après 50 ans une troisième maison est nécessaire dans le vicariat. Pour réaliser ces projets, nous comptons sur votre appui.

Un autre événement aussi important s'ajoute à la joie de la célébration d'aujourd'hui et je dirai même que c'est providentiel. Deux de nos frères aînés célèbrent leur 50<sup>ième</sup> anniversaire de prêtrise : les frères Bernardin Muzungu et Marius Dion. « 50 ans » de vie sacerdotale représente un demi siècle de consécration au service de l'Eglise. Ils se sont donnés corps et âme pour porter à maturité ce vicariat. Comme saint Paul, vous avez lutté, et sans doute avez-vous connu la fatigue, l'épuisement, mais vous avez tenu bon et vous continuez à tenir. Le fruit de votre labeur est bel et bien visible. Nous vous en sommes reconnaissants.

Permettez moi de conclure en vous remerciant, vous tous qui êtes venus vous associer à notre célébration. Que Dieu vous bénisse !



**RESEAU tient à remercier et à féliciter les frères du Vicariat du Rwanda et du Burundi qui ont préparé ce numéro spécial.**

## DISCOURS DU FRÈRE BRUNO CADORÉ, MAÎTRE DE L'ORDRE DES PRÊCHEURS (AU DÉBUT DE L'EUCHARISTIE)

Cher frère André,  
Cher frère Prudence,  
Les frères du Vicariat du Rwanda et du Burundi,  
Les frères qui se sont rassemblés ici pour l'Assemblée de l'Interafricaine,  
Chers frères Bernardin et Marius,  
Chers amis,



Même si je regrette de ne pouvoir rester avec vous aussi longtemps que je l'aurais aimé; c'est vraiment une très grande joie pour moi de pouvoir fêter et célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire de votre vicariat du Rwanda et du Burundi. Et comme tu le disais, frère André, fêter l'anniversaire d'un vicariat et la présence de la prédication de l'Ordre, ce n'est pas seulement fêter l'anniversaire d'une présence, c'est fêter 50 ans de présence et d'amitié, 50 ans de prédication et d'accueil.

Vous avez inscrit sur le site internet du vicariat le proverbe africain qui dit que « la route n'enseigne pas au voyageur ce qui l'attend à l'étape ». Probablement que les premiers frères qui, venant du Canada, ont fondé la prédication de l'Ordre dans cette région, n'imaginaient pas tout à fait ce que serait cette étape du cinquantenaire que nous célébrons aujourd'hui. C'est l'histoire de la prédication, d'une prédication et d'amitié tissée de bien de manières différentes. C'est après un temps universitaire, c'est aussi tous les engagements au service de la formation et de l'éducation depuis l'alphabétisation jusqu'au soutien de la vie des gens concrètement en passant par l'enseignement universitaire, la présence aux enfants de la rue, les études sur le développement, etc. Ces 50 ans, c'est encore l'histoire de la fondation des couvents de Kigali et de Bujumbura et la constitution de ce réseaux si vivant d'amitié, de célébration, de recherche de la vérité et de la lumière et de la communion dans la foi.

C'est un magnifique don aussi, au fur et à mesure de ces 50 ans, de la venue de nouveaux frères et de tous les efforts qui ont été faits et que vous faites encore pour les accueillir, pour leur donner une formation; mais aussi et surtout pour accueillir avec eux ce qu'ils apportent du monde, ce qu'ils apportent de don, reçu de Dieu, ce qu'ils apportent de solidarité familiale et culturelle, ce qui fait finalement de leur existence et de leur vocation et ce qui constitue, au fur et à mesure des ans, la prédication au Rwanda et au Burundi. C'est l'occasion de dire ici que cet accueil de nouveaux frères, cette constitution de votre vicariat a bénéficié et s'est appuyé et désormais contribue à l'Interafricaine, il me semble, de toutes les entités présentes en Afrique et qui travaillent pour l'Ordre. Ces 50 ans, c'est tout le travail réalisé aussi en collaboration avec les sœurs, les laïcs, les jeunes et tous les membres de la Famille dominicaine. Nous le savons bien, frères et sœurs, et vous laïcs, c'est encore un travail à faire que de développer la complémentarité de notre prédication, de notre présence, de notre amitié.

Ces 50 ans, c'est l'histoire aussi de cette magnifique fidélité de deux de nos frères Bernardin et Marius avec lesquels nous célébrons l'anniversaire de 50 ans d'ordination presbytérale, 50 ans de ministère presbytéral, 50 ans au service du dialogue entre Dieu et les hommes, 50 ans au service du pain donné, 50 ans de la coupe partagée, 50 ans de vie donnée et de vie reçue. Mes frères, même si on aime rester discret dans la célébration des jubilés, acceptez qu'au nom de vos frères et au nom de l'Ordre, je vous remercie de

votre fidélité, sachant bien que vous n'aurez pas le temps d'en être fier parce que, lorsque nous remercions de la fidélité, c'est Dieu en réalité que nous remercions.

Ces 50 ans, mes frères et sœurs, c'est aussi bien sûr l'histoire que vous avez partagée avec vos pays, vos familles et vos amis dans la joie et quelque fois dramatiquement, dans la commune souffrance de violence et de division, qui peuvent marquer si profondément la vie des peuples, la vie des pays, l'histoire du monde. Joie et peines qui font que, progressivement au fil des 50 ans, vous vous êtes retrouvés tous amis et membres de la famille dominicaine dans cette situation d'être convaincus qu'à cause de l'Évangile vous êtes une seule voix: donnez la vie, la paix ; la paix dont nous connaissons le Prince puisqu'il s'appelle Jésus.

En écho au proverbe africain, j'évoquerais, si vous voulez bien, une citation de la poète française qui dit, à propos des chemins, «les chemins nous inventent». Et, peut être justement c'est cela que nous célébrons dans une fête de jubilé. On pourrait être fier de tout ce que nous avons réalisé; mais tout cela serait probablement vanité; on pourrait regretter ce que nous avons voulu faire et que nous n'avons pas fait ; cela serait probablement de l'orgueil. Il faut simplement fêter ce que les chemins ont fait de nous, ce que les chemins nous ont permis de vivre au monde, de recueillir comme fruit tout ce que nous recevons de Dieu. Célébrer ce que, finalement, Dieu dit au prophète, vous vous souvenez lorsque dans Isaïe, il s'agit de choisir entre s'arrêter et abandonner et continuer à marcher; et Dieu dit, dans Isaïe, «marche et je te conduirai sur les chemins où tu marches». Oui, les chemins nous inventent et les chemins de vos 50 premières années ici vous ont inventés prêcheurs et frères parce que c'était Dieu qui inventait les chemins. Vous êtes, par lui, par sa présence, par son Esprit, vous êtes devenus la sainte prédication au Rwanda et au Burundi; c'est-à-dire des frères qui ensemble avec leurs amis, à cause de leur solidarité, apprennent ensemble à devenir prêcheurs. « Sainte prédication », c'est-à-dire, des prêcheurs qui décident d'apprendre ensemble à devenir des frères. Ce devenir c'est celui-là qui nous permet d'oser dire à nos amis et au-delà aux populations, aux milieux dans lesquels nous vivons que nous venons ici, que nous souhaitons vivre ici, à cause de l'évangile, pour être des frères à cause de l'évangile, pour faire entendre que cette fraternité partagée et toujours à construire et à reconstruire, est la base solide sur laquelle nous pouvons espérer la paix et

construire les sociétés humaines où chacun sera enfin reconnu avec sa propre voix, sa propre dignité, son propre droit. 50 ans ! Et nous voilà donc aujourd'hui sur le terrain du Centre Saint-Dominique, en ce lieu - comme le disait le Frère Sixbert, - où vous voulez faire une nouvelle fondation, comme vous avez décidé de faire une nouvelle fondation aussi au Rwanda. C'est important de lever le regard et de se dire, à partir de ce que nous sommes devenus, de ce que les chemins nous ont inventés, de ce que Dieu nous a donné, qu'allons nous donner à notre tour, donner encore. Ici, sur ce terrain du Centre Saint-Dominique, vous allez continuer votre chemin. Ce chemin prend son origine dans les rapprochements des projets dont les uns et les autres sont porteurs, en ceux que ce pays du Burundi porte. Ce projet veut viser la synergie de travail, du support en commun. Ce projet doit chercher quelque chose qui aille toujours d'avantage du côté de la lumière, de la vérité. Aller du côté de la lumière, de la vérité, pour que, dans le dialogue entre ceux qui pensent à Dieu et ceux qui n'y pensent pas, entre ceux qui pensent à leur mission, et ceux qui risquent de l'oublier, entre ceux qui vivent et ceux qui doivent construire cette société, pour que ce dialogue permette d'inventer et de construire vraiment des sociétés où chacun aura sa place, des sociétés où chacun et tous pourront se soutenir ensemble.

Au fond de votre histoire, vous aviez la devise qui proclamait la lumière, et voilà qu'au Centre Saint-Dominique, parce vous avez décidé d'inventer ensemble, vous voulez chercher avec l'énergie un dernier avantage de la lumière sur les chemins des hommes. En visant cela, même s'il y a plus de brouillard qu'hier, je ne peux m'empêcher d'ouvrir les yeux sur les chemins qui serpentent sur les collines, qui sont devant ou derrière, ces chemins probablement mènent à des populations qui ne vivent pas la même chose que beaucoup d'entre nous, peut être ces chemins manquent de lumière, peut être ils sont durs, ce qui ferait croire que des situations difficiles, là haut au fond des collines, ne sont pas prêtes de s'arrêter. Peut être même, comme dans un certain pays des Caraïbes que je connais mieux que le vôtre, ces chemins qui vont dans les collines mais qui ressemblent beaucoup à ce paysage des Caraïbes, ces chemins qui vont dans les collines sont perçus par certains comme des chemins qui vont loin en Haïti ; à propos de ces chemins on dit: ils mènent chez les gens d'en dehors. Ici le Centre Saint-Dominique veut justement qu'il n'y ait de gens d'en dehors, Jamais plus de gens en dehors de la parable d'humanité, jamais plus de gens en dehors de la reconnaissance mutuelle des hommes et des femmes de ce temps, jamais plus

de gens en dehors des projets du futur, jamais plus de gens d'en dehors de celles et de ceux qui portent l'Évangile, de celles et de ceux qui veulent être des témoins de l'alliance entre Dieu et l'humanité

Mes frères et sœurs, et vous frères et sœurs dans l'ordre, vous le savez bien, parce que nous voulons être frères, nous demandons à Dieu qu'il nous fasse la grâce de nous faire accepter comme amis auprès de ceux et celles à qui il nous envoie. Nous de même, que Dieu nous fasse la grâce de mieux comprendre pourquoi lui-même en son Fils a voulu se faire ami des hommes. Nous de même, qu'il nous fasse la grâce de nous configurer, de nous faire ressembler un tout petit peu à ce qu'était et ce qu'a été, ce qu'est encore, ce que sera toujours son Fils, le Christ, notre Seigneur.

J'imagine que nos ancêtres, lorsqu'ils parlaient de la lumière et du salut, ils voulaient parler d'Esprit qui nous ressemble, celui qui porte votre prédication.

Au nom de l'ordre, je suis heureux de vous dire que vos frères et sœurs sont fiers de vous et prient avec vous, prient pour vous et comme vous, et ils espèrent l'accomplissement en vous, par vous et avec ceux que vous aimez, l'accomplissement de ce que Dieu a réalisé.



## **DISCOURS DU FRÈRE ANDRÉ DESCÔTEAUX, PRIEUR PROVINCIAL DE LA PROVINCE SAINT-DOMINIQUE DU CANADA, PRONONCÉ PENDANT LES FESTIVITÉS**

Distingués invités,  
Chers frères et sœurs en Saint Dominique,  
Chers amis,

C'est pour moi un honneur et un privilège de me retrouver parmi vous pour clôturer cette année de célébration marquant le cinquantième anniversaire du Vicariat du Rwanda et du Burundi. Je tiens, en premier lieu, à exprimer au nom de tous les frères de la province Saint-Dominique du Canada qu'ils soient à Québec ou à Vancouver, au Canada ou à Sendai, au Japon, toute notre admiration et notre fierté devant tout ce que vous avez accompli.

En cette journée, il convient de porter notre regard sur les premiers frères qui, il y a cinquante ans, quittaient le Canada pour ces magnifiques contrées. Ils ont voulu être fils de Dominique auprès de populations qui venaient de décider de prendre en mains leur destinée. Témoins de l'Évangile, ils ont tenu à participer, dans la mesure de leur moyen, à cet immense effort de développement et de libération. Parmi eux, le frère Marius Dion, qui a été ordonné prêtre il y a cinquante ans.

Ils se sont d'abord établis à Butare, au Rwanda, où ils ont fondé l'Université nationale du Rwanda. Quelques années plus tard, les frères Bernardin Muzungu, dont nous célébrons également aujourd'hui le cinquantième anniversaire d'ordination presbytérale, et Liboire Kagabo se sont retrouvés à Bujumbura. À eux se sont adjoints deux frères canadiens. Ainsi, si la fondation au Rwanda est d'abord et avant tout le fait de frères canadiens celle au Burundi tient aux frères africains qui s'étaient récemment joints à l'Ordre.

Certes le Vicariat ne serait pas ce qu'il est sans l'apport des frères canadiens, mais il ne serait pas non plus ce qu'il est sans la présence dynamique de ces frères rwandais ou burundais, de toutes origines, qui ont opté de suivre le Christ à la manière de Dominique. La présence dominicaine au Burundi est d'abord et avant tout associée aux engagements des frères d'ici. Ainsi se trouve tracé l'axe de développement du jeune Vicariat.

L'apport des frères de la Province de Suisse a donné à ce projet du Vicariat une connotation internationale. Au-delà de cette collaboration internationale entre différentes entités dominicaines, le jeune Vicariat a voulu insérer son projet dans celui, plus vaste, de la présence de l'Ordre dans l'ensemble du continent africain. Alors que l'IAOP - ce que nous appelons l'interafricaine - cet institution de collaboration entre les entités dominicaines d'Afrique vient de conclure ses travaux; plusieurs frères de ce Vicariat ont collaboré à sa fondation. Je pense ici tout particulièrement aux frères Liboire Kagabo, Yvon Pomerleau et Emmanuel Ntakarutimana.

Malheureusement, comme plusieurs autres entités dominicaines africaines, le Vicariat a subi les conséquences d'événements politiques douloureux et de tragiques conflits. Mais son désir de vivre, sa passion pour l'Évangile et son enracinement dans cette terre lui ont toujours permis de renaître et de poursuivre sa route.

Aujourd'hui, il resplendit de vie. Les frères sont engagés dans de nombreux secteurs. Leur compétence est reconnue. Ils sont aimés et appréciés. On n'hésite pas à leur confier de grandes responsabilités pour l'avenir même de leur pays. Plusieurs jeunes de grande qualité veulent se joindre à eux. Venir ici est, pour moi, un véritable tonus évangélique.

Et l'avenir ? De nombreux défis se posent mais ce sont de beaux défis ! Ce sont ceux de la croissance, ceux de l'Évangile. Mes chers frères, allez de l'avant. N'ayez pas peur. Il est normal que vous désiriez ouvrir d'autres maisons. Investissez de nouveaux champs apostoliques. Les besoins sont immenses. Que le dynamisme et l'audace des fondateurs et des aînés habitent le cœur des plus jeunes ! À eux de poursuivre, de créer ! Les projets adoptés par le Vicariat dont celui où nous sommes présentement témoignent de cette foi en l'avenir. Ces projets sont aussi ceux de la province du Canada. Soyez assurés, mes frères, qu'elle vous soutiendra même si ses moyens ne sont plus ce qu'ils ont déjà été, dans l'espoir, qu'un jour vous formiez vous aussi une province dans l'Ordre.

En rendant grâces à Dieu pour le chemin parcouru et les beaux fruits déjà produits, je demande au Seigneur de répandre toujours davantage sur ce Vicariat son Esprit pour inspirer et orienter son action apostolique et maintenir chez lui l'audace de Dominique. Félicitations et bonne fête à tous !

## **HOMÉLIE DU FRÈRE PRUDENCE HATEGEKIMANA, VICAIRE PROVINCIAL**

*Évangile du 20<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire (A), Matthieu, 15, 21-28*

### **Pour vous, qui suis-je?**

L'histoire du Christianisme nous apprend que c'est sur la foi de Pierre que le Seigneur a bâti son Église et que les puissances du mal n'auront sur elle aucun pouvoir. L'Évangéliste Mathieu, dans le texte de l'évangile d'aujourd'hui, vient de nous confirmer cela : que Pierre malgré ses maladresses et son reniement reste un personnage clé de l'histoire de l'Église.

### **Qui dites-vous que je suis?**

Ce n'est qu'une simple question posée par Jésus à Pierre et aux autres disciples. Mais, depuis les siècles, elle provoque chicanes et contestations, entre les différentes fractions du monde chrétien. Les Eglises n'arrivent pas à tomber d'accord sur la signification profonde du dialogue entre Jésus et ses interlocuteurs, ses disciples.

Ce qui est important c'est que c'est Pierre qui donne une bonne réponse. En tant qu'une réponse qui convient à Jésus. « Qui dites vous que je suis? Tu es le Christ, le Fils du Dieu Vivant ». C'est à cause de cette bonne réponse que Jésus tire des conclusions qui troublent les Églises depuis longtemps. « Tu es le Roc et sur cette roche, je bâtirai mon Eglise, et les puissances de la mort n'auront point de force contre elle. Je te donnerai les clés du Royaume des cieux et tout ce que tu lieras sur cette terre sera lié au ciel...»

Les conclusions que Jésus tire de la bonne réponse de Pierre sont les conséquences de cette réponse et ne s'adressent pas tellement à Pierre, en tant que personnage distinct, mais s'adressent à quiconque fera la même bonne réponse que lui. Ce sera le cas des 12 apôtres et ce sera le cas de ceux qui acceptent d'être ses disciples. Par cette bonne réponse, Pierre devient un personnage formidable, dans l'évangile d'aujourd'hui.

Par sa bonne réponse, Jésus lui confie une mission, mais Jésus a besoin de la confession de foi de Pierre pour lui faire entrevoir ce qu'il attend de lui. Jésus a besoin que Pierre s'engage par ses paroles, car il sait que sa propre

vie ne durera pas longtemps. Simon est ainsi appelé Pierre, il est appelé à être la pierre sur laquelle pourra s'appuyer une communauté de croyants au Christ. Pierre doit se faire premier pilier d'une communauté naissante, même s'il va se faire traiter de «Satan». Il doit supporter de voir Jésus arrêté, il va le renier. De ses faiblesses, Pierre saura se repentir et recevra le pardon. C'est le sens à retenir d'être fort comme une pierre. L'on ne peut l'être qu'en Jésus !

Frères et Sœurs, nous célébrons aujourd'hui, la clôture du jubilé de la présence dominicaine au Rwanda et au Burundi. Si nous venons de traverser ce demi-siècle, c'est par la grâce du Seigneur. Nous ne pouvons que jubiler en Jésus aujourd'hui, comme Pierre. Pierre n'est pas devenu un grand personnage par ses propres forces. Jésus a fait de lui une pierre sur laquelle reposent des communautés chrétiennes. Nous pouvons être tentés, comme frères dominicains du Vicariat du Rwanda et du Burundi, de croire que nous avons bâti un vicariat, que nous sommes des piliers et des rocs sur lesquels il est construit et oublier de nous repentir et demander le pardon comme Pierre. Car c'est le repentir et le pardon qui ont rendu Pierre célèbre, pierre de construction pour l'Eglise du Seigneur. Nous sommes appelés aussi à notre tour à nous repentir, à demander le pardon les uns aux autres, pour le tort causé les uns aux autres, que les frères que nous sommes, vivent ensemble sans repentir, sans se pardonner et sans pardon mutuel, c'est inacceptable et même humiliant.

Pierre va loin dans sa réponse, il n'affirme pas seulement que Jésus est le Christ, il ajoute: «Tu es le Fils du Dieu Vivant». Pierre ne se situe plus au niveau des idées, au niveau d'une philosophie quelconque, il entre dans une relation vivante, profonde avec son Seigneur.

Cela veut dire pour nous, qu'il affirme non seulement que Dieu est vivant, mais que notre vie se déroule en relation avec lui. C'est-à-dire qu'il a une action concrète sur nous. Cela veut dire aussi que son action est porteuse de vie et de création. Cela veut dire encore que le Dieu auquel nous nous référons se lie à nous par un contrat de vie. Il se lie à nous dans un processus de la vie dont Jésus est la seule référence. C'est en ce sens que Jésus est Fils de Dieu. Non seulement comme dominicains du vicariat, nous sommes plus liés par un contrat de vie, mais nous sommes plus liés en Jésus pour la

prédication de la Bonne Nouvelle de la vie dans cette partie de l'Afrique, où nous sommes.

La mission qui nous unie frères et sœurs est plus forte que ce qui nous divise. Le ciment qui rendra notre vie féconde, notre vicariat solide, notre mission fructifiante, sera fait de pardon (« pardons », au pluriel), des pardons donnés et des pardons reçus et par voie de conséquence d'amour fraternel.

Les conséquences de tout cela résident dans cette vocation qui nous est faite, celle d'entraîner les hommes et les femmes d'aujourd'hui, de nos sociétés à notre suite vers le Royaume du Seigneur par une action constructive au jour le jour. Il s'agit alors de créer avec les hommes et les femmes de notre société, dans nos deux pays, des liens qui vont les rapprocher de Dieu. C'est sur la fidélité de notre foi qui édifiera l'Eglise, que s'édifiera notre vicariat, et que l'Eglise deviendra un rempart contre les œuvres de haines, de divisions et de mort. Faire triompher les œuvres de haine, faire triompher la division et faire triompher les œuvres de mort, c'est deshumanisant et humiliant devant le Dieu d'amour et de miséricorde et de bonté.

Nous célébrons aussi aujourd'hui 50 ans de vie, celle du sacerdoce de nos frères aînés MARIUS DION et BERNARDIN MUZUNGU. Célébration de vie au service de l'Église comme Pierre, et au service d'une entité dominicaine.

En fait, Dieu sait qui nous sommes et Pierre nous a introduit dans cette réflexion aujourd'hui. C'est Jésus qui donne force et énergie par son Esprit à Pierre. Ce qui est valable pour Pierre, l'est à plus forte raison pour nos 2 frères qui célèbrent 50 ans de prêtrise. La vie que Dieu met en nous se vit vraiment comme si Dieu la vit en nous.

Dieu nous demande donc cet élan de cœur qui fait que nous lui fassions confiance pour prendre en charge notre propre vie. Ces vies inspirées par Dieu ne sont pas pour autant passives, mais action de grâce car elles sont faites de réflexions, de décisions et d'actions qui ont édifié notre vicariat. Rendons grâce au Seigneur pour ce qu'il a accompli à travers nous. Prions pour que Dieu continue à nous protéger, à soutenir nos efforts de construction de son Église comme Pierre autrefois. Afin que nous puissions dire comme Pierre à Jésus: « Tu es le messie, le Fils du Dieu vivant ».

## ON A PU CONVERTIR LES OBSTACLES EN TREMPLINS

Fr. Bernardin MUZUNGU, o.p.

En cette année du Seigneur 2011, nous célébrons le jubilé de 50 ans de l'existence de notre vicariat. Nous récoltons aujourd'hui les fruits du labeur de tant d'années, à savoir : la joie d'atteindre le nombre de 28 Frères actuellement à l'œuvre dans le vicariat, malgré de très nombreux échecs ; la célébration du jubilé de 50 ans de prêtrise de nos deux Aînés qui montrent l'exemple de fidélité à la mission de l'Ordre; l'ordination presbytérale de nos 3 Frères qui apportent leur jeunesse au service de l'Évangile ; le démarrage de nos deux projets, Kanyosha et Nyagatare, qui manifestent notre dynamisme vers l'avenir ; la poursuite du recrutement qui promet tous les espoirs !

En introduisant ce propos par la formule «convertir les obstacles en tremplins», je veux souligner la particularité de la lente croissance de notre vicariat qui fut comme un saut d'obstacles. Ce mouvement peut se ramener à 3 étapes : la situation sociale au Rwanda en 1973 et l'arrivée de deux Frères au Burundi ; le projet du Conseil provincial de supprimer notre vicariat ainsi que la réaction des Frères concernés ; la décision salutaire. Précisons les contenus de ces étapes.

1. Comme on le sait, **la situation socio-politique au Rwanda** en 1973 fut fort trouble. Ceux qui préparaient le renversement du premier Président rwandais créèrent une situation intenable, à caractère ethnique, dans tout le pays et spécialement dans les établissements d'enseignement. A ce moment-là, le Frère Bernardin, qui vivait dans notre couvent de Butare, fut obligé de se réfugier au Burundi. Il fut reçu au Grand Séminaire de Bujumbura comme Professeur de Théologie, en attendant la tournure des événements au Rwanda. De son côté, le Frère Liboire, qui arrivait au terme de sa profession simple, reçut la visite de son Provincial du Canada qui l'invitait à faire un choix difficile. « Ton vicariat est en instance de suppression. Par conséquent, pense à ton avenir : réorienter ta vocation religieuse ou persévérer dans la voie actuelle en connaissance de cause ». Le Frère Liboire, répliqua sans hésitation : deux Frères dominicains au Burundi ne seront pas de trop dans le service de l'Église de nos pays. C'est ainsi qu'il a abandonné les études de

Théologie en Suisse et est venu les poursuivre à Bujumbura. Voilà comment la Providence a jeté en terre burundaise le germe de la communauté dominicaine de Bujumbura.

2. La situation sociale au Rwanda, évoquée ci-dessus, a obligé les responsables de notre Province à prendre une décision grave : **le projet de suppression de notre vicariat**. Il vaut la peine de citer le texte de cette décision.

En date du 1<sup>er</sup> mars 1974, le Conseil provincial propose ce qui suit :

*« 1. De mettre fin, à partir du premier juillet 1974, à toute initiative et à toute responsabilité de la province dominicaine canadienne comme telle au Rwanda ;*

*2. Par conséquent, de ne plus accueillir de candidats à la vie dominicaine en vue du vicariat du Rwanda ;*

*3. De chercher avec les frères africains déjà affiliés à la province dominicaine canadienne la solution la mieux adaptée à leur situation actuelle et à leurs perspectives d'avenir, étant sauf leur droit inaliénable à demeurer fils de la province canadienne ;*

*4. De permettre aux frères canadiens qui le désirent et qui le peuvent de poursuivre encore pour un certain temps un service pastoral au Rwanda, et cela à titre purement personnel, sans engager la province dominicaine canadienne, étant entendu que ces frères seront éventuellement soutenus financièrement par la province dominicaine canadienne et pourront rentrer au pays quand, en accord avec les autorités de la province, ils le jugeront opportun ;*

*5. De confier au vicaire provincial le règlement final des obligations et des intérêts d'origine financière pouvant encore relever de la province dominicaine canadienne au Rwanda ».*

- La réaction des Frères se trouvant au Rwanda et au Burundi, ne se fit pas attendre. Les Frères Luc Lacroix, Guy Musy et Gilles-Marius Dion décidèrent de rester au Rwanda et de poursuivre le ministère pastoral à titre personnel

dans le cadre que leur avait indiqué la décision du Conseil provincial susmentionnée. A ce moment-là, le Frère Yvon Pomerleau, qui terminait ses études en Sciences Sociales au Canada, décida de revenir au Rwanda. Il fit le mouvement inverse des autres Frères qui rentraient dans leurs pays d'origine, le Canada et la Suisse, après la rupture du contrat de direction de l'Université de Butare.

- Quant aux deux Frères de Bujumbura, la réaction fut nette et radicale : on reste et on continue. Une **Lettre** fut adressée au Maître de l'Ordre, en la faisant passer par les autorités de la Province. La lettre portait 3 demandes : l'envoi d'un 3<sup>ème</sup> Frère pour former une communauté, l'autorisation d'avoir une maison d'habitation à Bujumbura et le feu vert pour continuer le recrutement de candidats à la vie dominicaine.

3. **La décision salubre** nous est venue du Conseil provincial de juin 1976, en revenant sur sa décision de supprimer le vicariat :

*« Considérant le changement de situation en Afrique, le chapitre a donné une réponse affirmative à la pétition de la vicairie, lui permettant ainsi de recruter en Afrique même des candidats à la vie dominicaine, candidats qui seraient, en un premier temps, fils de la province canadienne, mais destinés à s'intégrer ensuite à la future province africaine, et à œuvrer en Afrique.*

*Le projet de nos frères du Rwanda et du Burundi requiert beaucoup d'audace et de courage. Conscients des difficultés qu'ils rencontrent, nous les assurons de notre support et nous leur souhaitons bien sincèrement de réussir, avec la collaboration des autres dominicains œuvrant en Afrique, à implanter solidement l'Ordre sur ce continent ».*

Voilà la sortie du tunnel. La Province nous autorisait à faire du recrutement. Elle l'a assorti d'une condition difficile mais combien providentielle : **«Les études institutionnelles de nos nouvelles recrues devront s'effectuer en Afrique»**. C'est cette exigence qui nous a obligés à contacter les Dominicains des autres entités africaines pour trouver la solution à notre problème. C'est ainsi que, après des démarches multiples et multiformes, la création de l'**Interafricaine** a eu lieu. Les Frères de notre vicariat ont dû assumer, dans les débuts de cette institution, ses principales responsabilités. Le Maître de l'Ordre nous a envoyé l'un de ses Assistants pour nous communiquer la

réponse positive aux 3 demandes des Frères de Bujumbura. La réponse est arrivée 2 ans après notre pétition. Ces deux années avaient permis une certaine amélioration de la situation sociale au Rwanda, au Burundi et même en Afrique en général.

**En conclusion** de cette communication, retenons le souhait de notre Province : il faut *implanter* l'Ordre sur ce continent. C'est ce que nous essayons de faire en pensant à la création d'une 3<sup>ème</sup> communauté du vicariat à Nyagatare, au Nord-Est du Rwanda, et d'une ouverture de collaboration avec d'autres entités dominicaines en Afrique.



## LES CINQ NOVICES DE KIGALI SE PRÉSENTENT

### L'UN DES DEUX...



Je suis, en effet, l'un des deux novices du Vicariat d'Afrique Équatoriale : **AGALANI TCHEUKO MARCEL**, camerounais, né à Douala, le 13 février 1987. Je suis l'aîné d'une famille de 4 garçons, dont les parents sont des catholiques pratiquants. Après mes études secondaires sanctionnées par l'obtention d'un Baccalauréat A4-Espagnol,

je me suis inscrit à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Douala, où j'ai obtenu le DEUG (Diplôme d'Études Universitaires Générales), en philosophie et psychologie, et la Licence en philosophie en 2009. Durant ce temps, j'ai suivi une formation en Informatique et enseigné 3 ans (2008-2010), comme moniteur d'Informatique dans une école primaire, et ensuite comme professeur de philosophie (2010-2011) dans un Collège de Douala.

L'histoire de ma vocation remonte à mon enfance. Très jeune, j'allais régulièrement à la messe et admirais les servants de messe que j'appelais affectueusement « les enfants du prêtre » ; c'est sûrement la raison pour laquelle j'intégrai, dès l'âge de 13 ans, le mouvement des Enfants de cœur de ma paroisse Toussaint, à Soboum, quartier de Douala, et y demeurai jusqu'à mon départ du Cameroun pour aller au noviciat. C'est en exerçant ma fonction de formateur dans ce mouvement que j'ai rencontré un jour le Frère dominicain ETIENNE MBAS, venu célébrer la messe dans ma paroisse. Après quelques mots d'échange, il m'a orienté vers le Frère ALAIN-FRANCIS NGOUEMBE, responsable des postulants de Douala et de Yaoundé. Dès lors, j'ai commencé le cheminement avec ce groupe des jeunes désireux de devenir dominicains et, me voici aujourd'hui au noviciat de Kigali.

S'ouvre une longue route longtemps désirée... et, après quelques semaines de noviciat, je puis entrevoir qu'elle est très exigeante et que tout ce qu'on parvient à faire chaque jour n'est pas seulement le fruit de notre bonne

volonté, mais aussi celui de la Miséricorde de Dieu. Puisse le Seigneur m'accorder toujours cette miséricorde de Dieu et celle de l'Ordre pour me mettre à la suite du Seigneur et de Saint Dominique pour devenir un fidèle serviteur de la Parole !



### LE PLUS VIEUX NOVICE : 28 ANS !



Originaire du Diocèse de Ruhengeri, et plus précisément de la Paroisse Runaba au Nord du Rwanda, je m'appelle OLIVIER KWIHANGANA. Ma famille comprend 2 garçons et 2 filles, et je suis le troisième. J'ai été baptisé à 7 ans au début du Primaire. J'ai terminé mes études secondaires en 2004, option Biologie - Chimie. L'année suivante, j'ai

fait du petit commerce (vente de haricots achetés en gros - 200 kg par deux semaines -et vendus au détail au marché), avant de poursuivre mes études en 2006, à l'Université Nationale du Rwanda, département : Mathématiques Appliquées. En 2010, lors de ma dernière année de licence, j'ai enseigné les Mathématiques dans une école secondaire de Kibeho, le Groupe Scolaire Imanzi.

Et, durant les 5 premiers mois de 2011, j'ai enseigné dans une autre école secondaire dénommée Groupe Scolaire Saint-Matthieu, à Busasamana, au Nord-Ouest du pays. C'est de là que je suis parti pour le postulat au mois de juin 2011, à Bujumbura / Burundi...

Depuis ma 4<sup>e</sup> année secondaire, le désir de me consacrer à Dieu m'habitait. Dès lors, j'ai visité souvent les Dominicains à Kigali/Kacyiru et j'ai été touché par la fraternité des frères entre eux et avec les fidèles qui fréquentaient leur église conventuelle. Avec l'entrée au noviciat de Kigali, en août, mon projet de vie consacrée au Seigneur se précise...

## LE PLUS JEUNE DES NOVICES : 22 ANS



Originaire du Congo - Brazza, j'appartiens donc au Vicariat d'Afrique Équatoriale et je m'appelle BATCHI - MAYENA ROLAND. Je suis né le 28 juillet 1989, à Nkayi, la 4<sup>e</sup> ville de la République du Congo, au Sud du pays. Ma famille catholique pratiquante compte 8 enfants (6 garçons et 2 filles). C'est en exerçant le ministère de

servant de messe que le désir de devenir prêtre est né en moi. Dès lors, j'ai rejoint le groupe vocationnel de ma paroisse afin de poursuivre mon discernement. Voici mon parcours :

- 2001 Fin du primaire
- 2002-2006 Secondaire pour obtenir le BEPC (Brevet d'Études du Premier Cycle)
- 2006 Je réussis le test pour aller au Petit Séminaire Saint-Gabriel de Dolisie
- 2006-2009 J'étudie 3 ans pour terminer le secondaire et obtenir le Baccalauréat
- 2009-2011 A Brazzaville, je fais mes études supérieures à la FLSH (Faculté des Lettres et des Sciences Humaines) de l'Université Marien NGOUABI

J'ai d'abord connu les sœurs Nadège et Ida des Petites Sœurs Dominicaines et par la suite des Frères dominicains du Couvent de Brazzaville, notamment le Frère Richard APPORA... Un cheminement qui me conduisit au postulat à Bujumbura / Burundi et à Kigali / Rwanda. Et la marche continue sur le chemin de la miséricorde ! Je découvre une belle fraternité, un élan apostolique, la compassion pour les pauvres,... avec la conviction que le Seigneur achèvera ce qu'il a commencé. Que Saint Dominique me donne la ferveur de la contemplation et le zèle de la Parole du Seigneur !



## LE PLUS JEUNE DES NOVICES RWANDAIS



Je suis né le 28 février 1986, et je m'appelle KABAHIZI RICHARD. Issu d'une famille chrétienne pratiquante, j'ai 5 sœurs dont l'une a été adoptée et 2 frères. Je suis originaire de Cyangugu, à l'Ouest du Rwanda, à la frontière avec la République du Congo Démocratique.

Le désir de devenir prêtre m'est venu alors que j'étais servant de messe. Je n'ai pas réussi l'examen national pour aller au Secondaire et je n'ai pas trouvé de place au Petit Séminaire puisque, cette année-là, il n'y a pas eu d'examen pour y être admis : le Petit Séminaire était en fondation et il n'y avait pas de place. Je pouvais redoubler ma 6<sup>e</sup> primaire et refaire les 2 examens que j'ai réussis. Je suis donc entré au Petit Séminaire de Cyangugu où j'ai terminé mon Secondaire en 2006, option Latin-Biologie-Chimie. Comme tous les étudiants d'alors, j'ai attendu une année avant de continuer... Et j'ai accepté le travail de professeur-animateur dans une école secondaire située non loin de chez moi.

En septembre 2007, je suis entré au Grand Séminaire au lieu d'aller à l'Institut des Sciences Agronomiques et d'Élevage où j'avais obtenu une bourse d'études supérieures. J'ai fait donc ma propédeutique à Rutongo, puis les 2 années de philosophie à Kabgayi. C'est en 2008, durant les vacances d'été, que j'ai rencontré pour la première fois les dominicains, grâce au petit frère du Frère Damien. Nous étions alors en poste de vacances comme les séminaristes de mon diocèse, dans la paroisse de Mibirizi. Ce confrère séminariste me partagea donc ce qu'il savait de son frère entré chez les dominicains.

Dorénavant, mon intérêt se porta vers les dominicains et je commençai mes recherches personnelles pour mieux les connaître (lettres et visites). Puis, vint le postulat et le noviciat et j'en suis à mes premiers pas à la suite de Saint-Dominique, notre Père.



## RWANDAIS ET ANCIEN SÉMINARISTE



Donatien NDABASANZE, je suis né le 24 août 1985, au Sud du Rwanda, dans la Paroisse de Simbi, Diocèse de Butare. J'appartiens à une famille catholique pratiquante de 6 garçons et 4 filles. J'ai été baptisé tout petit en 1986... et les étapes habituelles : première communion et confirmation durant le primaire. A la maison, mes parents nous apprenaient à

prier et nous demandaient de donner le bon exemple aux autres enfants et de respecter les autres tels qu'ils sont... Mon père nous demandait de réciter le « Notre Père » et 3 « Ave », au moins une fois par jour. Un souvenir que je garde très vif dans ma mémoire et une habitude que je pratique fidèlement.

Comme j'habitais très près de la paroisse, j'allais à la messe régulièrement et j'étais servant de messe. Mes études au Secondaire se sont déroulées au Petit Séminaire « Virgo Fidelis » à Karubanda/Butare : option Latin-Biologie-Chimie. En terminant, je demandai mon admission au Grand Séminaire... d'abord, au Grand Séminaire-Propédeutique « Regina Apostolorum » de Nyumba, près de Butare, et ensuite au Grand Séminaire-Philosophicum de Kabgayi (deux ans de philosophie).

Le désir de devenir dominicain est né vers la fin de la 1<sup>e</sup> année de philosophie (en 2009), lorsqu'un confrère séminariste me parla du « charisme » des frères prêcheurs : « prêcher la Bonne nouvelle du Christ pour le salut du monde » et lorsque le professeur de la Philosophie médiévale nous parla, comme il convient, de Saint Thomas d'Aquin.

Pendant les vacances à la fin de cette première année de philosophie, je suis allé visiter les frères au Couvent de Kacyiru/Kigali, pour mieux les connaître. Et j'ai terminé normalement mon cycle de philosophie en 2010 et je m'engageai, pour quelques mois, comme servant dans un hôtel chic de Kigali et, en 2011, j'étais accepté au postulat puis au noviciat, « où je nage comme un poisson dans l'eau », espérant ne pas me noyer !!



# Ordination Presbytérale

LES DOMINICAINS DU RWANDA ET DU BURUNDI  
sont heureux de vous inviter à l'ordination presbytérale de leurs frères

DOMINICAN FRIARS OF RWANDA AND BURUNDI  
joyfully invite you to the priestly ordination of their brothers

Fr. Gilbert Munana, o.p.    Fr. Raphaël U. Manikiza, o.p.    Fr. Benjamin Ngororabanga, o.p.

au cours d'une Eucharistie qui sera présidée par Son Excellence MONSIEUR THADDEE NDIRIMURWA,  
Archevêque de Kigali, dans la cathédrale Saint-Michel (Kigali),  
Samedi, le 22 octobre 2011, à 10 h 00.  
**Votre présence nous comblera de joie!**

through the Eucharistic celebration presided by His Grace THADDEE NDIRIMURWA,  
Archbishop of Kigali, at St. Michael Cathedral (Kigali) on Saturday 22nd August 2011, at 10 a.m.  
**Your presence is our blessing!**

**Contacts**

Fr. Prudence [hategera@yahoo.fr](mailto:hategera@yahoo.fr)  
 Fr. Marius [marusdion@hotmail.com](mailto:marusdion@hotmail.com)  
 Fr. Raphael [raphman3@yahoo.fr](mailto:raphman3@yahoo.fr)  
 Fr. Benjamin [ribenjamin@yahoo.fr](mailto:ribenjamin@yahoo.fr)  
 Fr. Gilbert [gimunana@yahoo.fr](mailto:gimunana@yahoo.fr)

## RAPHAEL UWINEZA MANIKIZA

- ✓ Né le 1<sup>er</sup> octobre 1978, à Kigali
- ✓ 1993-1999 : Petit Séminaire Virgo-Fidelis, à Butare
- ✓ 1999-2000 : Grand Séminaire Propédeutique, à Kigali
- ✓ 2001-2002 : Noviciat à Kigali
- ✓ 2002-2004 : Études de Philosophie au Grand Séminaire de Bujumbura et obtention du Baccalauréat canonique en Philosophie de l'Université Pontificale Urbanienne de Rome
- ✓ 2004-2005 : Stage pastorale au Bureau de la Commission diocésaine pour les Écoles de l'Archidiocèse de Kigali et publication du « Rapport d'évaluation pastorale de l'enseignement religieux dans les écoles secondaires », Kigali, 2005
- ✓ 2005-2008 : Études de Théologie à l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest (UCAO), Unité Universitaire d'Abidjan (UUA) et obtention du Baccalauréat canonique en Théologie
- ✓ 2009-20011 : Licence canonique en Théologie de l'Université Catholique de Louvain, Belgique (UCL) et publication « La mémoire eucharistique au regard de la théorie de l'ordre symbolique chrétien de Louis-Marie CHAUVET (Mémoire de master en Théologie), dans les Cahiers Internationaux de Théologie Pratique (C.I.T.P.)

## **BENJAMIN NGORORABANGA**

- ✓ Né le 23 octobre 1982, à Kigali, Rwanda.
- ✓ De 1989-1995, il fait ses études primaires de 6 ans, à Kigali.
- ✓ De 1996-2001, il étudie le secondaire 2 ans au Petit Séminaire de Rwesero et quatre ans au Petit Séminaire de Ndera.
- ✓ De 2001-2002, il travaillé comme volontaire au centre des Enfants de la rue Abadacogora.
- ✓ De 2002-2003, postulat et noviciat.
- ✓ De 2003-2006, philosophie à Bujumbura, au Burundi.
- ✓ De 2006-2007, il fait une année de stage pastoral à Kigali, en travaillant dans le Service de Santé Psycho-Sociale.
- ✓ De 2007-2011, études de théologie à Tangaza, à Nairobi, Kenya, et obtient une licence en théologie de l'Université Catholique de l'Afrique de l'Est et une Maîtrise en théologie de l'Université de Duquesne (USA).
- ✓ En 2008, certificat en informatique à IAT (Institute of Advanced Technology), à Nairobi.
- ✓ De 2009-2011, études de counseling en psychologie au KIPC (Kenya Institute of Professional Counseling), et obtient « High diploma certificate » et « Trainer of Trainers certificate » de counseling en psychologie.
- ✓ De 2011, il est assigné dans la communauté de Bujumbura et devient responsable de la communauté anglophone ; socius du syndic de la maison ; chargé de la famille dominicaine au Burundi ; chargé des voitures et du matériel informatique.

## **GILBERT MUNANA**

Huitième d'une famille catholique de onze enfants, je suis né à Gitarama, au centre du Rwanda, dans l'actuelle Province du Sud, le 23 janvier 1981. J'ai commencé l'école primaire à 7 ans. De 1994 à 2000, j'ai fait les études secondaires au Petit Séminaire Saint-Léon de Kabgayi, dans la section Latin-Sciences. Après l'année propédeutique au Grand Séminaire Saint-Joseph de Rutongo, dans la banlieu de Kigali (2000-2001), je fis le cycle de Philosophie au Grand Séminaire interdiocésain, Philosophicum Saint-Thomas d'Aquin de Kabgayi (de 2001 à 2003).

Après le Philosophicum, j'ai enseigné les cours de Religion, d'Initiation à la Bible et d'Algèbre dans un collège du Diocèse de Kabgayi, le Collège Saint-Jean de Nyarusange. A ce moment, j'ai eu une expérience unique, décisive pour la suite de ma vie spirituelle et religieuse. Ce fut une expérience de rencontre avec les jeunes, pour la plupart orphelins, chefs de famille, ou autres, des héritiers des conséquences du génocide de 1994. Je m'engageai, en plus des cours, d'accompagner ceux qui en avaient besoin. Ce fut à ce moment-là que j'ai pris conscience de

l'immense champ d'apostolat qui attend tout religieux. Comment, en face de la misère de ces « amis » de ma génération, ne pouvais-je pas prendre conscience de l'inséparable « vérité-miséricorde » dont j'avais eu les échos comme ce qui caractérise l'Ordre des Prêcheurs que j'allais embrasser ?

Le 1er juin 2004, j'ai commencé mon postulat à Bujumbura, et le 8 août de la même année mon noviciat à Kigali. Je fis ma première profession le 8 août 2005. De 2005 à 2008, je fis mon premier cycle de Théologie à l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest (UCAO), à Abidjan (Côte d'Ivoire). Diplôme : Baccalauréat canonique en Théologie. Le sujet de mon mémoire portait sur « La memoria passionis d'après la théologie politique de Johann Baptist Metz. Rwanda : paradigme de l'engagement socio-politique du chrétien ».

Dans l'année 2008-2009, je fis une expérience particulière : année de mon stage. C'est au sein de l'Association Umushumba Mwiza/Le Bon-Pasteur. Celle-ci accompagne et réintègre dans la société les femmes en détresse (veuves, pauvres, mais aussi certaines malades,...) et leurs enfants (avec une école maternelle, une école primaire et une école des métiers). J'y ai travaillé d'abord comme archiviste et personne-ressource, et surtout comme Agent permanent dans le Bureau de la Représentante Légale. Un mois après, je devais devenir Coordinateur de cette Association qui était en pleine restructuration et en crise (en tout cas, à l'image de ce que le pays a connu). C'est avec la force du Saint Esprit et le sens de collaboration avec plusieurs instances que j'ai pu bien réussir cette mission.

De septembre 2009 à septembre 2011, j'ai fait un séjour d'études de Maîtrise et de Licence canonique à Ottawa (Canada). Dans le Couvent Saint-Jean-Baptiste, c'était l'ambiance intellectuelle. Ce fut aussi pour moi le moment de découvrir d'autres manières et d'autres schèmes d'être dominicain. En plus de l'abnégation des frères dans l'accompagnement et l'orientation des études, j'ai apprécié un apostolat auprès des personnes âgées atteintes d'Alzheimer (au Centre Guigues). Une autre expérience me marqua à Saint-Jen-Baptiste : le frère Angelo Ouellet, décédé en 2010. Que ce soit au couvent (quand il y était encore), que ce soit à l'hôpital, j'ai souvent passé quelques heures avec lui, écoutant sa sagesse. On s'est dit beaucoup de choses, toutes utiles « pour être un bon dominicain et pour aller au ciel ». Il avait des recettes, et je pense que sa première recette était sa vie. Je lui dédie à titre posthume mon mémoire de M.A.Th., « L'eschatologie du deuxième livre des Maccabées ».

À la veille de mon ordination presbytérale (22 octobre 2011), il est plus qu'important de remercier tous ceux-là qui m'ont aidé et m'ont encouragé à avancer au large. Que Dieu les bénisse !

RESEAU :



**« *Espérer en ce monde* »**

**Frère Bruno Cadoré,  
Maître de l'Ordre des Prêcheurs.**

Cette conférence de 61 minutes, donnée à l'église Sainte-Bernadette du Sanctuaire de Lourdes, dans le cadre du pèlerinage du Rosaire 2011, peut être écoutée sur le site Internet : <http://curia.op.org/fr/>